

Prise de notes à partir de l'intervention de M. Frédéric Doublet, IPR en Histoire géographie dans l'académie de Rennes – journée de réflexion consacrée à la question de la ville « durable ».

Le développement durable est une des deux grilles de lecture majeures du monde avec la mondialisation, en filigrane de tous les programmes de la 6^{ème} à la terminale et plus particulièrement des programmes de 5^{ème} et de seconde, quasiment entièrement consacrés au thème.

Contexte de la mise en place de ces programmes.

La question du développement durable renvoie à l'exploitation qui en est faite dans notre société, où elle est mentionnée en permanence jusqu'à la caricature, notamment dans la presse. Souvent la question se réduit au thème « sauver la planète », « défendre l'environnement » et laisse de côté la mise en relation nécessaire avec les exigences de la société et de l'activité économique en général. Un esprit catastrophiste accompagne souvent la diffusion d'informations. Une approche géographique doit donc éclairer les futurs citoyens sur les enjeux du développement durable en dépassant le discours des média.

Trois réflexions doivent guider le professeur :

1° le programme de géographie est centré sur les hommes et leurs besoins : ils sont premiers devant l'environnement ce qui explique l'attention particulière portée à l'étude de la ville où vit la moitié de l'humanité actuellement et probablement les deux tiers en 2025. C'est là que se posent les enjeux essentiels de l'humanité. D'où la présence de la ville dans tous les programmes de la 6^{ème} à la terminale, à laquelle on doit consacrer deux études de cas en seconde, et de la ville « durable » avec un point d'interrogation dans le programme de seconde.

2° Il est impératif d'adopter une approche scientifique afin d'éviter de sombrer dans le catastrophisme et pour cela de présenter les différentes hypothèses, les modèles, tout en prenant garde aux partis pris idéologiques dont ceux émanant des différents courants de la géographie :

- le développement durable est un objectif vers lequel il faut tendre,
- le développement durable est un catalogue de bonnes intentions irréalisables,
- le développement durable est une chimère malfaisante venant du Nord pour limiter la croissance du sud.

Il est par ailleurs essentiel de conserver une approche critique qui passe par la lecture attentive des documents, notamment pour les photographies qui ne sont pas des sources d'information neutres.

3° Il est nécessaire d'adopter une démarche géographique. Le développement durable est une manière de penser la gestion des territoires en cherchant à combiner les trois volets « société, économie, environnement » tout en les replaçant dans la durée.

Deux exemples pour illustrer ce propos sur la profondeur historique :

- on peut se poser la question suivante : vivait-on mieux en ville hier ?
- ou encore évoquer avec les élèves la transformation de la perception du phénomène de périurbanisation. Dans les années 1960, périurbanisation signifiait retour à la « nature », aujourd'hui elle est associée à l'engorgement des entrées de villes et synonyme de développement du CO2.

Enfin, il faut montrer les différences entre les lieux. Il y a des situations différentes selon les lieux et des développements durables et non un modèle unique. Il y a par conséquent des villes durables et non la ville durable.

Conclusion : nous ne sommes pas professeurs de développement durable mais des professeurs de géographie utilisant la problématique du développement durable. Notre rôle est de former de futurs citoyens afin qu'ils réfléchissent aux choix qu'ils auront à faire dans l'avenir, notamment leur lieu de résidence.

D'où l'intérêt d'aborder ces questions par les études de cas qui mettent en relief le rôle des acteurs.

Il est indispensable de se reporter aux fiches d'accompagnement des programmes publiées sur Eduscol.